

RMC / Sport / Football / Ligue1

FOOTBALL – L1

But ou pas but ? Trois pistes à l'étude

La rédaction - RMC.fr, le 03/10/2008

Les arbitres de Ligue 1 sont dans le collimateur des joueurs et des dirigeants qui réclament unanimement l'usage de la vidéo. Revue des pistes à l'étude pour un point spécifique : le franchissement de la ligne de but.

Contexte particulier pour la septième journée de l'arbitrage, qui s'ouvre samedi. Alors que les arbitres de football, rugby, handball et basketball confronteront leurs expériences, l'agitation règne en coulisses. En particulier dans le football, où c'est peu dire que les hommes en noir n'ont pas bonne presse en ce moment. A chaque week-end son lot de polémiques, d'invectives et de remises en cause publiques sur la qualité des arbitres français.

Le match Lyon-Nice (3-2, penalty douteux pour Lyon dans le temps additionnel) avait allumé la mèche. Le week-end dernier, c'est à l'occasion d'un Le Mans-Marseille (1-1) que la polémique a resurgi. En cause, une action litigieuse du marseillais Mamadou Samassa. En deuxième mi-temps, celui-ci semble marquer sur une action confuse dans la surface de réparation mancelle. L'arbitre refuse le but. Suivant l'avis de son assistant, il estime que le ballon n'a pas franchi entièrement la ligne de but. Les Marseillais, par la voix de leur président Pape Diouf, crient à l'injustice et au vol. Pourtant, les images d'après-match ne permettront pas de dire clairement s'il y avait but ou non.

Cette affaire ravive donc le débat sur le vidéo arbitrage sur un point particulier : quels dispositifs pourraient être mis en place pour s'assurer qu'un but a été marqué, ou non ? Comment aider l'arbitre à savoir si un ballon a franchi entièrement la ligne de but ? RMC.fr fait le point sur les pistes à l'étude.

Le But Finish, réservé aux abonnés

Le But Finish : ce dispositif, développé par Canal Plus avec une société spécialisée dans la vision numérique, n'est pour l'instant utilisé que lors des matchs du dimanche soir sur la chaîne cryptée. Mis en place depuis le début de la saison, il est « **fiable à 100%** », selon Jean-Pierre Gérault, le président du directoire de la société I2S, à l'origine du concept. Concrètement, deux caméras haute définition sont placées derrière les buts, en visée stéréoscopique, c'est-à-dire en relief. Un logiciel analyse les images et calcule la position 3D du ballon par rapport à une ligne de but virtuelle. En une minute, le verdict est rendu : si le ballon a franchi entièrement la ligne, un rideau virtuel symbolisant la ligne change de couleur.

Avantages : la rapidité de la réponse. Le dispositif est relativement facile à mettre en place dans les stades, et peu coûteux. Il apporte également un côté spectaculaire au téléspectateur.

Inconvénients : le système est fiable, « **tant qu'il n'y a pas de joueurs agglutinés autour du ballon** », explique Jean-Pierre Gérault. En cas d'embouteillage autour de ligne de but, les caméras peuvent être masquées et rendre toute décision impossible.

Probabilité : pour l'instant, seuls les abonnés de Canal peuvent bénéficier du But Finish. La société I2S confirme qu'elle est en contact avec la Ligue professionnelle de football, et qu'une généralisation du système pour venir en aide aux arbitres ne devrait pas poser de problèmes. Mais rien ne sera possible tant que la Fifa s'oppose à l'aide de la vidéo.

La puce électronique, pas assez fiable

La puce électronique placée dans le ballon : le « ballon intelligent » a été développé par Adidas, en collaboration avec la société Cairo Technologies. Une micropuce de 15 millimètres, placée dans le ballon, émet un sifflement dès le franchissement de la ligne de but.

Avantages : le système est très rapide. En une seconde, le signal parvient à la montre portée par l'arbitre.

Inconvénients : le système n'est pas encore fiable. Testé pour la première fois en 2005, lors d'un tournoi international de -17 ans, et à nouveau lors du Mondial des clubs en décembre 2007, il comporte de nombreux bugs. Il peut notamment être perturbé par les conditions météorologiques, ou être victime d'interférences.

Probabilité : Un temps envisagé pour la Coupe du Monde 2006, le ballon à puce a été rangé au placard par la Fédération internationale. En juin dernier, Sepp Blatter, le président de la Fifa, a indiqué que les recherches étaient suspendues mais pas abandonnées.

Arbitre de surface, l'erreur reste humaine

L'arbitre de surface : l'idée est de placer un ou deux arbitres derrière les lignes de buts, chargés de surveiller tout ce qui se passe dans les surfaces de réparation. Sur les actions litigieuses, ils devraient être en mesure d'aider l'arbitre central.

Avantages : cette solution semble être la plus facile à mettre en œuvre, et la moins coûteuse. Un arbitre de surface permet également d'apporter sa contribution sur d'autres actions litigieuses que le franchissement de la ligne : mains dans la surface, ceinturages, éventuels penalties.

Inconvénients : l'erreur est humaine, et rien ne garantit que ce nouvel arbitre ne se trompera pas. Il peut également être masqué et ne pas pouvoir donner d'avis tranché.

Probabilité : Forte, et à court terme. Sepp Blatter a annoncé en marge du dernier Euro qu'un nouveau dispositif d'arbitrage à six, avec deux assistants dans les surfaces de réparation, sera expérimenté lors de la Coupe des Confédération 2009 en Afrique du Sud. Michel Platini, fervent opposant de la vidéo, a lui expliqué il y a une semaine que des tests avec des assistants de surface seront effectués lors de trois mini tournois en Slovénie, Chypre et Hongrie en octobre et novembre.





Crédit : Reuters < image 1/3 >

Un ballon intelligent, qui siffle lorsqu'il franchit la ligne : la piste envisagée est suspendue par l'UEFA.

Bons plans

> INVESTIR

> BUSINESS

> FINANCEZ VOS PROJETS!